

*Pierre.* Je ne suis pas dans de meilleures conditions, moi non plus. Je comprends, Père Chrysologue, que quand on est seul, on puisse se confier en Dieu et être toujours content quoiqu'il arrive; mais quand on est chargé d'une famille, qu'on voit des enfants dans le besoin et qu'on ne peut rien pour les soulager, le contentement ne se connaît guère, et il arrive souvent qu'on n'a pas assez encore des longues journées pour déplorer son sort. mais que le sommeil de la nuit fuit encore devant les inquiétudes.

*Chrysologue.*—Eh ! bien mes amis, quelque soit votre position actuelle, quelques fautes que vous ayez commises en ne suivant pas peut-être les inspirations de la providence, je suis sûr que vous pouvez encore être heureux, si vous vous confiez en Dieu. Vous ne savez comment dépenser vos journées dans ce temps de chômage, ? et bien entrez de temps en temps dans l'Eglise qui est la maison de Dieu, et là, avec toute la foi, la confiance, l'abandon que des enfants reposent dans leur père, jetez-vous dans les bras de sa miséricorde ; et je suis certain que ce bon père vous écoutera.

*Pierre.*—Vous prétendez donc qu'en priant, Dieu viendra nous tirer de notre mauvaise position ?

*Chrysologue.*—Non pas précisément ; mais je prétends que si vous le priez avec confiance, il vous écoutera ; que s'il ne juge pas à propos de changer votre situation, il vous mettra du moins dans le cœur des sentiments de résignation qui calmeront vos inquiétudes, qui vous satisferont, et par conséquent vous rendront heureux, puisque comme je vous l'ai dit tout à l'heure, le bonheur consiste dans l'abandon à la volonté de Dieu, après qu'on a fait son possible.

*Georges*, qui jusque là était demeuré silencieux.—On voit bien, Père, qu'il n'y a pas longtemps que vous avez laissé le Canada, c'est bien là la chanson des prêtres de là-bas ; "allez à l'église, priez, faites dire des messes, et tout ira bien ;" et avec cela la misère vous tombe dessus et vous écrase. On sait mieux vivre que cela ici ; on travaille, on négocie, on spéculé toute la semaine, le dimanche on va à l'église, et ainsi l'on vit à l'aise, et l'on se sauvera tout aussi bien que les autres. Vous aurez beau prier, le bon Dieu ne vous apportera ni pain ni lard pour votre famille, si vous ne mettez pas la main à l'œuvre.

*Chrysologue.*—Oh ! oh ! l'ami, il paraît qu'on a fait bien du chemin du côté de la religion depuis qu'on a laissé la terre natale ?